## St-Clément-de-Rivière Pique-nique contre un futur Décathlon

Faceau projet de village commercial Oxylane, sur près de 24 hz un collectif se bat pour sauver la nature et l'agriculture.

es butons d'or étaient éclatants sur'immense prairie, comme ravisl'accueillir plus de 300 opposars au gigantesque projet Oxylane, au brd de la D986, à deux pas du campus le Bissy. Samedi 28 mars, le collectif)xygène, fort à ce jour de treize associtions, a organisé un pique-nique come «un projet destructeur de l'environement, de terres cultivées et de comierces de proximité». Ils sont venus, ar grappes d'amis ou en famille, baucoup à vélo, faire le point sur la lite et sensibiliser la population à traver des tables rondes.

En dépiyant sa nappe, un membre de l'assocition Vivons Montferrier, lâche: « Ce prjet fou ne répond même pas aux berins de consommateurs, puisque l'of e de matériels de sport est déjà énome autour de Montpellier, à commecer par celle du centre voisin de Trifataine » (lire ci-dessous).

## Risque de pollution de l'eau

Tout s'et précipité depuis octobre: enquête pblique suivie de l'avis favorable, ave réserve, du commissaire-enquêteur puis autorisation en commission doartementale d'aménagement commerial (CDAC) ponctuée de divers reours, permis d'aménager du maire dté 20 janvier. Mais les jeux ne sont pa faits, d'autant qu'une décision capitalest attendue dans l'autre enquête publiue sur l'eau.

Porte-prole du collectif, membre de SOS Le Environnement, Jean-Michel Hélary e réjouit de deux avancées. D'une prt, après son recours, la com-



🖀 Sur les champs voués à l'urbanisation, des citoyens venus aussi de la Métropole. Ph. G. M

mission nationale (Cnac) doit trancher d'ici le 15 avril. D'autre part, dans l'enquête publique sur l'eau, deux municipalités voisines, Montferrier-sur-Lez et Grabels, ont émis un avis défavorable. De nouvelles oppositions émergent, même parmi les élus locaux de droite. Ainsi, défiant le projet défendu par la majorité UMP, les élus saint-clémentois divers droite ont rejoint le collectif.

L'un d'eux, Raphaël Romanin peste: « Ce projet tombe d'en haut et n'a fait l'objet d'aucune réunion publique! » Moult critiques ont été consignées dans le registre de l'enquête, portant sur ce bassin versant de la source La Buffette, qui nourrit les villages à la ronde. « Un tel lotissement risque de polluer tout l'impluvium. Or, la ressource en eau potable est précieuse dans notre ré-

gion », ajoute Hubert Borg, adjoint au maire de Saint-Guilhem-le-Désert, chargé de l'environnement, pour rappeler que la gestion de l'eau ne se cantonne pas à un village.

Aliénor Bertrand, écologiste de Castelnau-le-Lez, est venue aussi défendre le projet d'installation d'agriculteurs sur la Métropole et sa périphérie. « Nous devons sauver les derniers champs cultivables, mieux manger en circuit court. » La Confédération paysanne de José Bové est aussi venue pique-niquer. Et le collectif de préciser: « Nous sommes un mouvement apolitique, pour le bien commun de nos enfants. » Avec l'espoir d'une parole d'or, comme les boutons.

GEORGES MATTIA amattia@midilibre.com

## Lamobilisation s'élargit un peu plus

L'assocition Non au béton n'est pas membridu collectif Oxygène, rejoint par À guche toute à Saint-Gély, en janvier, en mars, par Nature et progrèsit Paysages de France. Ce qui ne l'empche pas de se mobiliser. « Un reours gracieux contre le permis "aménager Oxylane a été formuléle 19 mars 2015, à la mairie de Sain Clément-de-Rivière par Non au bétoret quinze Saint-Clémentois, fait saver son porte-parole, Alain Berthet. Qui ajoute que : Non au béton est bientécidé à saisir le tribunal

administratif », si son recours ne trouve pas d'issue favorable.

## L'inquiétude de la concurrence

L'ambition du groupe Décathlon suscite l'inquiétude d'enseignes déjà en place, qu'exprime Patrick Hanot, propriétaire de magasins Intersport autour de Montpellier. Selon lui, Décathlon « détient déjà 55 % de parts de marché à Montpellier », grâce à ses implantations à Odysseum, Pérols et Saint-Jean-de-Védas. Si Oxylane se fait, il estime qu'il ne restera que « 30 % »

de ce marché pour la « trentaine de magasins spécialisés » existants. Il ajoute que, selon une étude de 2013 de la Chambre de commerce et d'industrie de Montpellier, internet ne représente que 3 % du marché, ce qui « prouve bien que les Montpelliérains sont satisfaits de l'offre actuelle ».

Le commerçant indépendant craint que le chiffre d'affaires d'Oxylane ne se fasse aux dépens de l'existant : « Les emplois créés en supprimeraient

d'autres mathématiquement. »

O. L. N.